

Méditation pour le 4^{ème} dimanche ordinaire, 29 Janvier 2023

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. »

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1, 26-31

Le souffle bienfaisant de Noël continue d'arriver jusqu'à nous. Nos images triomphalistes d'un dieu guerrier se trouvent heureusement mises en mal. Nous reconnaissons « *Dieu avec nous* » dans le pauvre enfant de la crèche. Les textes bibliques que la liturgie nous confie en ce jour mettent en avant une attitude d'humilité. Justement, l'actualité, dans notre monde et dans notre Église, nous provoque à réviser nos critères de jugement. Nous risquons toujours d'imaginer que pour exister il faudrait écraser et dominer, la référence religieuse elle-même risque de se dénaturer en violence destructrice. Plus légèrement, nous sommes encore tentés par les gloires mondaines : à défaut d'être on se contente de paraître.

Le prophète Sophonie (1^{ère} lecture) nous indique la voie à suivre : « *Cherchez la justice, cherchez l'humilité. (...) Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur.* » L'humain est toujours tenté de se fier à ses seules forces pour se hisser au premier plan, y compris à l'aide de parures sacrales. L'humilité est un bon chemin pour apprendre à vivre la confiance envers Dieu, mais aussi entre nous. Il ne s'agit pas de se mésestimer, mais d'accueillir la vie comme un don et de puiser sa force dans l'amour. L'apôtre Paul, dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens (2^{ème} lecture) accentue encore le trait en s'adressant à une communauté marquée par des tensions et des querelles de préséance. « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.* » Il met à mal leur prétention à se présenter comme les meilleurs : la suite de la lettre évoquera sans fard les facettes ténébreuses de cette communauté naissante. Il ne cherche pas à les enfoncer, il leur rappelle leur vocation : « *Vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse de Dieu.* » Il est plus sage de se fier à la grâce de Dieu plutôt qu'à nos glorioles illusives.

Une telle attitude spirituelle naît de la méditation à partir de la figure de Jésus le Christ Fils de Dieu qui est venu partager notre existence terrestre, qui a donné sa vie pour nous sur la Croix. Nous pouvons alors entendre avec justesse les Béatitudes que le Seigneur nous adresse aujourd'hui : voilà le chemin de la vraie vie et du bonheur. Nous entendons un message qui vient rectifier nos jugements spontanés, si nous savons accueillir ces paroles de vie : *heureux les doux, ceux qui ont faim et soif de justice ; heureux les miséricordieux et les artisans de paix...* Des paroles qui orientent nos décisions personnelles afin qu'elles s'ajustent à l'alliance promise. Mais aussi un message qui vient questionner notre participation à la vie commune quand nous restons fascinés par la violence destructrice et par les déploiements de force, quand nous oublions les faibles et les pauvres. Laissons plutôt le dernier mot à l'apôtre Paul : « *Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur* ».